1.

-Taisez vous ! Il arrive !

-Qui arrive ?

-Le voleur !

-Et qui est ce voleur par pitié ?

-Quoi, tu ne connais pas le voleur ?

-Non.

-Alors je vais te le présenter...

Le voleur approche.

-Cher Innocent, je suis le voleur. Je sais que tu ne me connais pas, mais je souhaite compter sur ta compagnie.

-Je crois qu'avec cette demoiselle bien connue tu devrais faire ce qu'il y a à faire et ce que l'on est de toute façon obligé de faire...

-Bon. A plus tard.

Ils étaient dans cette chaude Andalousie où l'on trouve parfois des gens comme le voleur. Innocent n'était pas là pour parler à ces hommes, mais pour voir comment ce commandement est configuré , il savait, ici on écrivait l'histoire. Mais le jour suivant le voleur était encore là, et on demanda à Innocent de parler au voleur :

-D'accord, essayons de dialoguer. Bonjour.

-Si vous dites simplement bonjour vous aurez peu de chances de parler au voleur.

-Très bien, alors, ravi de faire votre connaissance, monsieur le voleur.

Ils se serrèrent la main.

-Ravi.

Il retourna à la caravane, émerveillé par sa nouvelle connaissance, et entama une sieste. Il se réveilla quelque temps plus tard, et autour de lui il entendait les rumeurs : « Innocent connaît le voleur !! » Ce qui ne le dérangea pas plus, il fit seulement remarquer qu'il avait bien dormi.

2.

Les jours qui suivirent le voleur était dans toutes les conversations. On le demanda là, parfois autre part, mais parlons un peu d'Innocent. Le pape devait faire expier, il avait des dettes, et face à Dieu il ira à Nazareth dormir dans une étable. Pas comme un voleur, se dit-il. Mais, revenant au centre du campement, le voleur lui adressa la parole. Il disait qu'il avait tel un prophète organisé le ballet de celui qui ne manquera de rien., alors ils se mirent à boire du vin rouge, et Innocent commença à

s'interroger sur ce ballet. A deux heures du matin, ils rentrèrent dans leurs tentes respectives. Alors Innocent trancha : il emmènerait le voleur à Rome, le montrer à ses autres serviteurs. Ainsi le voleur se ferait une gloire à Rome, lui qui avait vécu dans la pauvre Andalousie et qui maintenant grâce à ses amis connaissait le pape, lui avait parlé un soir, et depuis il sortait enfin, accompagner le retour à Rome.

3.

Sur la route du retour, le voleur était autorisé à monter dans la voiture du Saint Père. Il faisais bonne impression, offrit un breuvage à son hôte. C'est ainsi qu'ils arrivèrent jusqu'à la frontière. Il savait qu'il fallait faire attention de ne pas trop montrer ses pieds, il essaya de faire diversion, non, heureusement, personne n'avait rien vu, et, ironie du sort, il savait qu'il n'avait rien volé, donc rien à se reprocher. On l'avait converti au catholicisme après le temps de la Réforme, et il était devenu un solide théologien. Une fois arrivé, il demanderait immédiatement une audience mais posa une question directement au pape : « Est-ce que le Vent ne serait meilleur pour un voleur comme moi ? » Le pape était offusqué : « Oui, tout à fait. Il est bon de lui parler ».

4.

Le voleur s'adapta bientôt à environnement du Vatican. Il ne voulait pas déranger les pensées du pape, regarder dans l'âme de ses ouailles, faire prendre femme, et s'occuper de Dieu, mais un matin, avant la messe, on lui dit : « Arrête de regarder tout cela avec de si grands yeux » Innocent disait : « Non, vous ne croyez pas, car vous me regardez avec de trop grands yeux !! » Alors le voleur prit la parole : « Alors laisse moi te faire don de prophétie : je vois que beaucoup de cardinaux essaieront de t'enlever pour prendre femme et en fait tu ne feras que libérer leur cœur, Innocent ! » Alors la messe commença. Mais Innocent avait toujours en tête ce que le voleur lui avait confié. »Je ne cesserais de regarder autour de moi sans rel$ache, je ne sais plus quoi dire, et heureusement les présents étaient tellement occupés par la musique que personne ne remarqua ses doutes.

5.

Bientôt le voleur était convié aux bois autour de Rome pour chasser. Ils chassaient tout et n'importe quoi, tiraient à qui mieux mieux et les bêtes mortes ne signifiaient rien pour eux sinon qu'échapper à l'emprisonnement de la foi et penser un peu à autre chose, car Innocent était très occupé par la divinité. Ils firent une pause et une fois assis, comme un miracle, la Vierge se présenta à eux et dit : « Je ne traiterai je serais vous pas avec un voleur. Faîtes ce qui vous plaît, mais ne le laissez en aucun cas prendre du pouvoir. Ce que vous avez vu suffit... » Ils se regardèrent, mais le voleur, dédaigneusement fît mine de l'ignorer, ils décidèrent de quitter les lieux mais le voleur resta assis sur le tronc d'arbre et les autres partis, et trouvait que ce totem était propice à la sorcellerie. On parlait au Vatican de cette relation avec le pape d'un voleur, et qu'il n'irait plus chasser.

6.

Innocent et ses cardinaux restèrent longtemps dans les bois à la recherche de cette Vierge qui refit reprendre au voleur sa place parmi eux. On l'invita même à la résidence d'été des pontifes, où tout le monde voulait lui parler. « Selon moi, nous avons affaire à un micro-climat » Le pape d'avant avait été un grand amateur de saxophone et on l'entendait jouer, il jouait tandis qu'on jouait de l'autre côté de la vie aux cartes. Mais pape restait pape, il fallait travailler. Il était partout à la fois, Innocent. Les gens du Saint-Père faisaient usage du voleur pour espionner l'intimité d'Innocent, et il écrivit : « Le voleur pour ses services rendus à sa Sainteté sera compris dans les rangs du cercle de travail pontifical ».

7.

Mais plus le voleur était en société, plus il fut remarqué pour être un monsieur, tel un singe il imitait leurs bonnes manières. Il dormait où il pouvait, parfois dans les bois ou il ne rendait au moins pas service. Innocent savait où le trouver, sur le Totem, mais il avait plus important à réaliser sur ses employés. Des cas de pédophilie, il ne manquait plus que ça ! Cela dépassait ses forces de vieil homme, et la nuit il dormait mal, tandis qu'il voyait des gens monter à cheval sans se soucier de rien, et une fois la journée de finie, et que l'on revenait au travail, on lui dit ; « Il y a erreur dans la mesure ou les cardinaux sommes nous, le sang de ces enfants sera avec le temps la preuve de notre protection ».

8.

Mais le voleur restait son ami. Ils firent des balades et des sorties dans les bois, ils mangeaient ensemble, ils traversaient le Tibre, mais des officiers de police les arrêtaient et leur demandèrent leurs papiers. Le voleur avait un peu bu, et on l'emmena. Il raconta plus tard à son ami : « ils m'ont emmenés, en fait, non, si je me rappelle bien il y avait une femme, oui, voilà, à la fin du chemin elle leur dit : « Et vous vous rappellerez de la Vierge Marie. » Innocent, lui, est rentré seul au palais, et il ne savait plus quoi penser. La Vierge voulait-elle être la femme du voleur ? Quoi qu'il en soit, ils préparaient Noël, un grand brasier était à l'ordre du jour, c'était organisé pour le soir, et cela était vraiment une réussite.

9.

Arriva le temps où le voleur devait être présenté aux nouveaux cardinaux, en effet, il avait longtemps été un petit secret d'état. Alors, le jour de chasse, on fit sonner le clairon et lorsque tout les cardinaux étaient là, je ne dais pas pourquoi, ils voyaient cet arabe en train de se laver les pieds.

-Qui est-ce ? Mais je le connais, c'est le voleur !

-Vous connaissez le voleur ?

-Bien sûr que nous le connaissons, il est invité tout les ans à cette même messe, par les Médicis, et comme cette année encore, et j'espère, Innocent qu'il sera de nouveau de la partie !

Le pape acquiesa, et ils allèrent à la rivière pour se baigner. Ils n'étaient point déréangés, et ce qu'Innocent avait crû, qu'ils allaient avoir des problèmes avec la Médicis, se sentait maintenant effacés, car si elle partageait son pain avec eux ils ne verraient rien venir. Mais l'horloge commençait à tourner...Le voleur eu encore des visions de la Vierge.

10.

C'est ainsi que le lendemain l'Inquisitrice le convoqua à son bureau. Comme d'habitude, elle était assise derrière sa table. « Asseyez-vous où vous voulez » Innocent prit la chaise jaune-dorée, comme tout pape l'aurait fait.

-Innocent, je pense que vous savez pourquoi je vous convoque.

-Non, mais vous allez me le dire.

Elle se leva.

-Je ne me ferais pas plus longtemps prier qu'un démon soit admis dans notre cercle. Que voulez-vous réellement, je veux dire, coucher avec lui ?

-Je m'amuse, certes, et si vous me volez cet ami alors allez lui dire.

Elle se rassit.

-Je le connais depuis tellement longtemps, et je vais vous dire quelque chose à propos de cet ami : l'Inquisitrice ne cautionne plus le comportement libertin du papa Innocent avec ce voleur. Où alors, taisez-vous et écoutez moi.

-Non, je sors, et je vais aller lui dire dans la cour : « mon bon vieil arabe, désolé, le voleur, la Médicis ne cautionne plus que je te fréquente.

10.

Mais Innocent ne se faisait pas intimider par l'Inquisitrice. Un de ces jours, lorsque 3 jours durant il avait disparu et que le pape lisait la messe du dimanche, attendait au seuil de la chapelle Sixtine la Médicis avec son regard de tueuse elle attendait le pape, qui lorsqu'il la vit se cacha dans le confessionnal et développa des sentiments de honte. Pendant ce temps, le voleur se fit interroger par la Médicis, qu'Innocent n'entendait pas depuis l'endroit où il était. Tout ce qu'il compris à la discussion c'est que l'accusa de ne pas être un réel ami du pape et qu'il le menait vers le chemin des brebis égarées. Qu'il soit très attentif sinon quelque chose de terrible allait arriver. Lorsque le pae se trouva dans le chemin de la femme-juge, il cria : « Que veut dire cet interrogatoire ? Moi non plus ne cautionne pas qu'une vielle italienne décide sur ma personne et me juge par je ne sais quel droit ! Je vous prierais de garder vos conseils pour vous ! »

11.

Vint le temps où l'amitié avec la Médicis commença à prospérer. Ils visitaient ensemble les villages de la région, ils regardaient des courses de char, allaient dans des grottes d'Hermite, et discutaient des visions de la Vierge. Ils s'emparèrent bientôt d'une maison abandonnée et ils firent des jours durant nuit et jour ce qu'ils avaient à faire, de toutes les façons possibles, deux semaines durant. Le voleur avait lui aux yeux du pape une importance très grande, et on remarquera qu'en même temps entre amis ils n'avaient finalement plus grand chose à se raconter, ce qui est compréhensible, mais en même temps ils s'entendaient d'un regard. Leurs messes, précisons, avaient le goût des jeux et du pain, que le pape appelait de tout son cœur, à la place et grâce à l'emprise de Dieu sur lui, cela échoua mais peu importe. La Médicis en avait assez : « je demande à ce qu'on arrête le voleur et que le pape Innocent parte en pèlerinage en terres françaises. »

12.

Mais même durant le Pèlerinage, malgré tout ce stress, Innocent a son ami le voleur, il l'était toujours pour lui, il demandait quotidiennement de ses nouvelles. Ils se rencontrèrent à la Grande Porte de Paris, où ils montèrent, ce qui leur était en fait interdit, selon les dires du voleur, puis il montèrent dans une chaire qui lui ôta tout ses doutes, et, en fin de compte, lorsqu'ils étaient de nouveau le pied à terre, ils allèrent passer une belle semaine à Avignon. Mais comme si quelque chose ne fonctionnait plus, on ne savait vraiment plus de quoi parler, des conversations banales, et on demanda à la Médicis un conseil, qu'elle donna sans hésiter en disant d'enfermer le voleur pour de bon, et elle dit au pape que désormais ce serait elle la confidente de l'archevêque de Rome.